

alors venez à mon aide, s'il retentit deux fois, au contraire, vous devrez en conclure que nous sommes maîtres du château et que le pillage peut commencer.

Après avoir ainsi posé ces préliminaires, le capitaine des pirates entra dans une foule de détails et multiplia des recommandations au milieu desquelles il nous paraît inutile de le suivre. Il achevait à peine, lorsque Liseron le prévint que la serrure venait de céder, et que par conséquent rien n'empêchait plus les bandits de franchir le seuil.

—Assez de paroles!... dit alors Lascars, le moment d'agir est venu!... en avant camarades!

Les cuisines du château de Port-Marly étaient dignes d'une habitation grandiose et quasi-principière. Douze piliers massifs supportaient leurs voûtes surbaissées en pierre de taille. La haute et large cheminée offrait l'espace suffisant pour rôtir un bœuf tout entier comme aux temps de nos bons aïeux, alors que les seigneurs féodaux tenaient cour plénière et tables ouvertes dans leurs domaines. Liseron battit le briquet, prit une lampe sur le manteau de la cheminée, l'alluma, et après avoir examiné les êtres avec attention, il dit à Lascars en désignant une porte vitrée :

—Je me reconnais le mieux du monde, voilà notre chemin, capitaine... derrière cette porte se trouve un escalier qui conduit à la grande galerie du premier étage... Je vous servirais maintenant de guide, les yeux bandés, s'il le fallait...

Avant de suivre son lieutenant, le baron plaça quatre hommes en faction dans les cuisines et leur renouvela la consigne que nous connaissons. Il fit ensuite signe à Liseron de passer le premier et il s'engagea derrière lui dans l'escalier. Huit des pirates venaient après eux. Les souvenirs du lieutenant l'avaient bien servi ; l'escalier dérobé communiquait en effet avec la galerie du premier étage qui reliait entre eux l'appartement du marquis et celui de sa femme. Lascars laissa deux hommes sur la plus haute marche de l'escalier. Les six autres reçurent l'ordre de se cacher dans les embrasures des fenêtres de la galerie, et le capitaine se remit en marche avec son lieutenant. Après avoir parcouru un espace de cinquante ou soixante pas, Liseron s'arrêta devant une haute porte précieusement peinte et sculptée.

—Maître, dit-il, j'ai passé par cette porte avec mon costume de colporteur et ma balle sur le dos. On m'a fait traverser une antichambre, puis un salon ; la chambre à coucher de la marquise est au bout.

—J'entrerai seul, répondit Lascars, ouvre-moi. Liseron fit tourner l'espagnolette, mais la porte fermée en dedans, résista.

—Ah! diable! murmura le lieutenant, voilà un obstacle qui peut tout compromettre!... si la serrure est à secret, si les verrous sont poussés et s'il devient indispensable d'enfoncer un panneau, nous aurons beau prendre des précautions infinies, nous ferons un bruit d'enfer, d'autant que cette haute galerie est sonore comme une église?...

—Essaye toujours... répondit Lascars.

Liseron se mit aussitôt à l'œuvre, en introduisant dans la serrure ce terrible morceau de fer qui lui servait de passe-partout, mais il rencontra des obstacles qui, d'abord, semblèrent insurmontables. Lascars, frémissant d'impatience et d'inquiétude, sentait les gouttes d'une sueur froide mouiller les racines de ses cheveux. Enfin au bout de quelques minutes, un craquement sec se fit entendre pareil au bruit d'un ressort qui se détend.

—A la bonne heure! murmura Liseron en poussant un soupir de soulagement, nous y voilà, mais ce n'est pas sans peine!...

—Tu as réussi?

—Je le crois... nous allons d'ailleurs savoir tout de suite à quoi nous en tenir.

Le lieutenant appuya sur l'espagnolette pour la seconde fois et la porte obéissante tourna sans bruit sur ses gonds. Les yeux de Lascars flamboyèrent.

—Tu es un précieux compagnon, dit-il, et tu seras récompensé selon tes mérites, foi de Joël Macquart, je te promets double part de prise.

—Grand merci, capitaine! vous êtes généreux comme un roi!... maintenant que faut-il faire?

—Attendre, et ne bouger d'ici sous aucun prétexte.

—Suffit, capitaine... on respectera la consigne.

Lascars traversa l'antichambre et ouvrit la porte du salon qui précédait la chambre à coucher. Un silence profond régnait dans le château. Liseron s'assit sur un bon fauteuil et se mit à examiner avec une extrême attention et un plaisir manifeste, les panneaux de tapisserie des Gobelins, d'après Boucher, qui recouvraient les murailles de l'antichambre.

—Si jamais je possède un château, se disait-il, j'aimerais fort à le décorer ainsi. Seulement, comme il faut bien que l'expérience serve à quelque chose, j'aurai trois serrures à toutes mes portes, trois serrures à combinaisons, et une demi-douzaine de verrous que je pousserai de ma propre main chaque soir, ne voulant m'en rapporter qu'à moi seul pour un soin si important. Bien habiles, je le proclame, seront les voleurs qui trouveront moyen de me prendre au gîte, et d'arriver la nuit jusque dans ma chambre à coucher!... Oui... oui... je pourrai dormir tranquille, mais ces gens riches, ça ne pense à rien!

XXXII

Tandis que Liseron s'abandonnait à la jouissance purement artistique d'admirer les tapisseries des Gobelins de l'antichambre, et se livrait pour l'avenir à de doux projets de luxe et de sécurité personnelle, Lascars avait traversé lentement le salon d'attente, et il appuyait son oreille contre la porte de la chambre à coucher. Aucun murmure, même le plus léger, n'arriva jusqu'à lui.

—La marquise est endormie, se dit-il, le moment ne saurait être mieux choisi... entrons.

Le misérable s'assura que l'écharpe de soie avec laquelle il se proposait de bâillonner la jeune femme, et les cordes minces et flexibles sur lesquelles il comptait pour la garrotter étaient à portée de sa main, puis il saisit l'espagnolette et il fit jouer d'un mouvement brusque, seul moyen d'éviter le grincement compromettant du fer contre le fer. L'essai de Lascars réussit à souhait. La porte s'ouvrit sans bruit et la nocturne visiteur, s'arrêtant sur le seuil, glissa sa tête par l'entre-bâillement, et examina d'un œil avide et soupçonneux l'intérieur de la chambre. La clarté douce, tamisée par les parois transparentes de la lampe d'albâtre, était suffisante pour lui permettre de se rendre compte de tous les objets, seulement les tentures de la couche monumental lui cachaient les deux berceaux et la jeune femme endormie. Lascars, avec la souplesse d'allure du jaguar qui s'apprête à surprendre sa proie, fit quelques pas en rampant, et prit soin que l'ombre de son corps se confondit avec l'ombre projetée sur le tapis par les lourds rideaux. Une fois près du lit, il redressa son corps presque courbé, et il avança de nouveau la tête. Le visage de Pauline était à demi tourné vers la ruelle, et les dentelles de l'oreiller l'enveloppaient comme un flot de neige, dérobaient ainsi au baron les traits fins et doux de ce profil délicieux. Lascars tira de sa poitrine l'écharpe de soie.

—Je vais faire un coup de maître, se dit-il, et bâillonner la marquise sans lui laisser le temps de pousser un soupir.

Il gravit les premières marches de l'estrade, et prenant des deux mains l'écharpe fatale, il se prépara à la lancer comme un lasso mexicain sur la bouche de sa victime dont elle devait étouffer les plaintes et les cris. Une seconde encore, et l'œuvre maudite allait s'accomplir, quand la marquise fit un faible mouvement.

—Elle s'éveille!... pensa Lascars, une imprudence pourrait tout perdre!... attendons!...

Et, avec la rapidité de l'éclair, il se jeta derrière les tentures de velours aux grands plis, tombant du baldaquin empanaché. Quelques secondes s'écoulèrent, le sommeil de madame d'Hérouville ne semblait point interrompu. Le bruit faible et doux de sa respiration égale continuait à se faire entendre dans le silence. Lascars avança pour la seconde fois la tête vers l'intérieur du lit. La marquise dormait toujours, mais son attitude n'était plus la même ; son visage tourné du côté de la chambre recevait maintenant en plein les clartés de la veilleuse d'albâtre. Le

baron fixa les yeux sur ce visage, et, malgré son empire habituel sur lui-même, il tressaillit de la tête aux pieds, chancela, et sous le coup d'une émotion violente, l'écharpe de soie s'échappa de ses mains tremblantes.

—Pauline!... c'est Pauline! balbutia-t-il avec une sorte d'égarément, la haute et puissante dame, la brillante marquise d'Hérouville, si heureuse et si riche, c'est ma veuve, ou plutôt c'est ma femme!

Certaines surprises foudroyantes produisent sur l'organisation humaine tout entière l'effet d'une violente décharge électrique ; elles amènent à leur suite un anéantissement physique et moral presque complet.

Lascars, quoique trempé vigoureusement et bronzé d'ailleurs par l'étrange vie qu'il menait depuis si longtemps, ne put se soustraire à la loi commune. Pendant un instant, la stupeur le paralysa, toute présence d'esprit lui fit défaut ; il quitta les marches de l'estrade et il se laissa tomber, sans force et sans volonté, sur le premier siège qui se trouva près de lui. Cette prostration du misérable fut absolue, mais de courte durée. Il réagit avec énergie contre l'émotion qu'il éprouvait ; d'un seul coup d'œil il envisagea la situation telle que le hasard ou plutôt la destinée l'avait faite, et des transports de joie farouche inondèrent son âme, à la pensée des conséquences probables de cette situation. Ces conséquences, rapidement et clairement déduites par l'esprit aiguisé de Lascars, constituaient pour le misérable tout un avenir de facile opulence et d'impunité quasi certaine.

—Décidément, se dit-il, le diable est avec moi!... il arrange si bien mes affaires que, malgré mon rare mérite, je n'aurais pu les arranger mieux que lui!

Ici le baron pencha sa tête sur sa poitrine, et se mit à réfléchir profondément.

—Dois-je me faire reconnaître à l'instant même? se demandait-il.

Il se répondit presque aussitôt :

—Pourquoi non?

Et, quittant le fauteuil sur lequel il s'était laissé tomber dans son premier moment de stupeur, il se dirigea de nouveau vers le lit, mais, comme il allait mettre le pied sur les marches de l'estrade, une réflexion soudaine l'arrêta.

—Que vais-je faire? murmura-t-il, et quelle imprudence me pousse? Pauline, éveillée brusquement, prendra peur, c'est inévitable, et, sans rien vouloir entendre, sans rien pouvoir comprendre, elle poussera des clameurs qui rendront toute explication immédiate impossible entre nous et m'obligeront à recourir à la force! décidément, j'allais agir comme un fou, ou plutôt comme un sot! Ce n'est pas au milieu de la nuit, ce n'est pas sous ce déguisement sauvage que je dois me montrer à l'ex-baronne de Lascars! C'est en plein jour, à visage découvert! oui, de par tous les diables! ajouta-t-il avec un sourire sinistre, le soleil éclairera les tendres épanchements de deux époux si longtemps séparés!...

En se disant à lui-même ce qui précède, Roland avait fait quelques pas dans la chambre. Les deux petits lits jumeaux frappèrent alors ses regards et attirèrent son attention.

—Les enfants! balbutia-t-il en s'approchant des berceaux placés côte à côte et en attachant ses yeux sur les visages souriants et doux d'Armand et de Paul endormis.

Cette contemplation muette dura quelques secondes, puis une lumière inattendue éclata dans l'esprit du baron.

—Pauline, se dit-il, Pauline allait être mère au moment où je me suis séparé d'elle... au moment où elle a dû croire à ma mort! Six ans se sont écoulés depuis cette époque!... Or, de par la pudeur et de par la loi, ma veuve n'a pu se remarier qu'au bout d'une année! L'aîné de ces enfants a cinq ans passé, donc il est mon fils... Celui-là, Pauline, gardez-le... il est sans valeur puisqu'il est à moi, mais l'autre, le fils de mon ennemi, je le prends, je l'emporte, et si tu veux le ravoïr, marquise d'Hérouville, il t'en coûtera la moitié de ta fortune!

Un plan nouveau, d'une audace étrange, venait de sortir tout d'une pièce du cerveau de Lascars, comme Minerve jaillit, dit-on, tout armée, du crâne de Jupiter.